



## Déclaration liminaire CGT SPIP 13 au CSA local des Bouches du Rhône

Madame la présidente du CSA local des Bouches du Rhône,

C'est un CSA à l'ordre du jour bien lourd qui s'ouvre ce jour, puisque pas moins de 4 réorganisations de service y seront examinées. Des réorganisations avec des enjeux majeurs pour des services à bout de souffle, sur Marseille et sur Aix, en MO comme en MF...

A bout de souffle des carences RH qui s'enfoncent, des charges de travail qui grandissent, des arrêts maladies qui s'accumulent, et le bout du tunnel qui n'apparaît toujours pas, tant les renforts d'agents sont maigres (1 pour Marseille, 5 pour Aix).

A bout de souffle du manque de courage de notre administration centrale, qui répond aux injonctions incessantes et lubies d'un ministre en campagne présidentielle sur BFM et CNews.

A bout de souffle des restrictions budgétaires et de la gestion de la pénurie.

Les Etats Généraux de l'Insertion et de la Probation dont la tournée de consultation a débuté dans les SPIP ne laisse rien présager de bon, les dés semblent pipés et les nouvelles orientations du métier déjà actées. Nous espérons que la visite des inspecteurs programmée sur le 13 ne se fera pas, comme d'habitude, au pied levé, et permettra à chacun d'investir ce temps d'échange. Le mouvement de mobilisation nationale des SPIP s'inscrit dans cette logique de refus des nouvelles orientations du métier telles qu'elles sont présentées par le ministre, avec une nouvelle date de mobilisation programmée le 17 juin.

Vous connaissez, Madame la présidente du CSA, ce contexte et la souffrance grandissante de vos agents. Le cap est bien difficile à tenir pour nous tous et nous ne sommes pas vraiment convaincus par ces réorganisations qui s'apparentent plus à des systèmes de gestion de la pénurie. Nous regrettons que ce soit encore la logique de la pénurie RH qui l'emporte au détriment de la logique de la qualité de la prise en charge et de l'accompagnement de nos publics.

Le contexte sur le 13 est également complexe sur les CD du département. Sur Tarascon, les inquiétudes de l'équipe grandissent avec des perspectives RH plus qu'inquiétantes. Sur Salon, il est urgent de sortir de l'ornière et mettre fin à cette situation avant qu'elle ne devienne inextricable. La direction d'antenne ne peut pas décider d'abandonner des agents à leur sort et quitter le navire, les laissant se répartir jusqu'à nouvel ordre les tâches de la direction locale, mise aux abris. Les enjeux sur un CD sont majeurs et le travail avec la nouvelle direction doit être porté par l'encadrement.

Nous demandons que ces points soient rajoutés l'ordre du jour du CSA.

Nous ne sommes pas dupes, nous savons que le SPIP n'est pas la priorité de notre gouvernement. Mais Madame la Présidente, nous restons convaincus que vous pouvez impulser des changements positifs en prenant des initiatives locales et courageuses, tout comme le colibri qui fait sa part pour éteindre l'incendie. Nous pouvons être les moteurs du changement en prenant des initiatives locales et en montrant l'exemple. Mais quelle est votre priorité aujourd'hui ?

Face aux heures bien sombres qui nous attendent, vos agents attendent de vous que vous puissiez faire entendre leur voix au plus haut niveau mais surtout il est primordial que vous puissiez entendre leur souffrance au travail, le mode dégradé doit s'appliquer à toutes les antennes en souffrance sur le département.

**Ainsi, votre engagement prendra enfin une forme concrète aux yeux de vos agents de tous corps...**

Marseille, le 12 juin 2025.